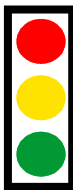


INFO-TOXICO

Qu'est-ce que la prévention?

Le concept de prévention fait référence aux interventions visant à retarder l'âge de la première consommation, ou à réduire ou prévenir la consommation risquée ou néfaste. La définition de prévention couvre diverses activités (notamment le traitement, la réduction des méfaits, la sensibilisation, la promotion de la santé, le développement social, les stratégies de contrôle et d'application de la loi et l'élaboration de politiques) dont l'objectif est de prévenir la consommation ou l'abus de substances et de réduire les méfaits connexes et les coûts socioéconomiques (Graham, 2007).



► Comment fonctionne-t-elle?

Il existe trois catégories de prévention contre les divers niveaux de risque ou de gravité des problématiques :

1. La **prévention universelle** s'adresse au grand public ou à une population (les étudiants, les femmes enceintes, les personnes âgées ou les conducteurs) et vise à prévenir ou à retarder la consommation. La prévention universelle cible un vaste groupe de personnes, qu'elles présentent un risque moindre ou élevé de consommer ou d'abuser de substances.

La prévention universelle comprend notamment des activités comme :

- des campagnes médiatiques;
- des programmes de sensibilisation aux drogues à l'école;
- des programmes sur le rôle parental;
- des mesures réglementaires (comme augmenter l'âge limite de consommation d'alcool, augmenter les taxes sur l'alcool ou élaborer des stratégies/politiques liées à l'alcool ou aux drogues — pour les villes, les milieux de travail, les activités récréatives et d'autres endroits).

2. La **prévention sélective** cible les personnes qui risquent de faire une consommation abusive de substances, c'est-à-dire des sous-groupes qui présentent des facteurs de risque connus.

Certains de ces risques sont de:

- nature biologique (p. ex. l'enfant d'un parent toxicomane);
- sociale (adolescents qui ont des amis consommateurs);
- environnementale (dysfonctionnement familial, voisinages à risque élevé, haute densité des points de vente d'alcool et disponibilité des drogues).

Il existe divers types d'interventions en prévention sélective, dont les initiatives visant à réduire la violence dans les bars, les programmes de prévention du suicide, le *counseling* familial et les programmes en milieu scolaire ciblant les jeunes à risque.

3. La **prévention ciblée** vise à réduire l'abus chez les personnes qui consomment déjà, présentent des signes précoces de mésusage ou alors consomment de façon néfaste ou risquée et vivent d'autres problématiques (troubles de santé mentale, traumatismes, décrochage, problèmes juridiques, maladies chroniques et accidents) qui accroissent leur risque de développer de graves problèmes de toxicomanie.

Les interventions en prévention ciblée comptent souvent un volet « services d'approche » permettant d'identifier des populations cibles, de nouer le dialogue et de collaborer avec elles afin de réduire au minimum les méfaits liés à des modes de vie néfastes et à la consommation de substances.

Les types les plus courants de stratégies de prévention couvrent divers degrés de gravité et comprennent des mesures concernant les écoles, les familles, les médias de masse, les collectivités et milieux, et la réglementation. Pour être d'une utilité optimale, la prévention doit avoir recours à une approche exhaustive intégrant plusieurs stratégies interconnectées

Écoles

À l'heure actuelle, les écoles ont recours à diverses approches. Certaines s'adressent aux élèves comme les stratégies d'influence sociale qui visent à renforcer la résistance ainsi que les stratégies de sensibilisation et les programmes qui accroissent les connaissances; d'autres ciblent les enseignants, notamment la formation et les ressources de programmes, alors que d'autres s'adressent à l'ensemble du milieu scolaire (politiques sur l'alcool et la drogue).

Les données issues des études sur le sujet montrent que les initiatives scolaires permettent d'accroître les connaissances, de retarder la consommation chez les non-utilisateurs et de réduire pour une courte durée la consommation des utilisateurs (Ogborne, Paglia-Boak et Graves, 2005).

Famille

Les programmes familiaux de prévention de la consommation visent à améliorer les compétences parentales et la dynamique familiale grâce à l'éducation, la communication et l'acquisition de compétences. Les programmes familiaux font rarement l'objet d'évaluations rigoureuses, car il est difficile d'y faire participer les parents, et ceux qui le font ont souvent déjà de meilleures compétences parentales. Il est donc ardu de nouer le dialogue avec les parents qui ont le plus besoin des programmes (Ogborne, Paglia-Boak et Graves, 2005).

Médias de masse

Les campagnes médiatiques visent à informer les gens sur les méfaits potentiels de l'alcool et des drogues et sur la façon de réduire les risques. Comme les messages ciblent diverses tranches de la population, il est difficile d'évaluer les interventions médiatiques, et peu d'études rigoureuses sur le sujet ont été réalisées. Par contre, si les données existantes montrent que les campagnes médiatiques visant à freiner les comportements de consommation néfaste ou risquée permettent d'accroître les connaissances et la sensibilisation, il reste qu'elles ont des répercussions minimales sur les comportements eux-mêmes.



Collectivité/milieu

L'efficacité des stratégies axées sur la collectivité/le milieu est accrue lorsqu'elles sont offertes en partenariat avec des intervenants clés, comme les services de santé, les services policiers, le système juridique et les entreprises locales, et intègrent diverses activités de prévention.

Par exemple, les stratégies pour limiter l'accès des adolescents à l'alcool pourraient entre autres inclure diverses campagnes médiatiques, l'éducation des parents sur la disponibilité de l'alcool à la maison, la formation scolaire axée sur les techniques de résistance, l'application de la loi sur la vente d'alcool aux mineurs et les stratégies de sensibilisation s'adressant à l'industrie du tourisme. Il est difficile d'évaluer les initiatives axées sur la collectivité / le milieu, ce qui signifie que les données à l'appui de ces stratégies sont limitées. Cependant, il existe certaines études bien contrôlées qui ont mis en évidence des résultats positifs, comme une diminution de la vente d'alcool aux mineurs et des blessures subies par les jeunes dans des accidents de la route (Ogborne, Paglia-Boak et Graves, 2005).

Source: Greg Graves, coordonnateur du perfectionnement de la main-d'oeuvre, Division du perfectionnement de la main-d'oeuvre, Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT), et révisé par Reggie Caverson, experte-conseil principale en promotion de la santé, Education et promotion de la santé, Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH)

Références

Ogborne, A., A. Paglia-Boak et G. Graves. *Interventions Supported by Scientific Evidence for Substance Abuse Treatment, Harm Reduction and Prevention*, 2005. Ottawa : Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies. *Manuscrit non publié.*

www.rcptdc.ca

JOCELYNE ALLAIRE
Responsable en toxicomanie
2012-04-02